

Simon Hantaï, la couleur pliée en quatre

V. D. Le Figaro, France, 16/09/2008 | Mise à jour : 10:30

Grande figure de l'abstraction en France, l'artiste inventa le pliage comme méthode esthétique.

Mélancoliesur les paliers vides et dans les escaliers en spirale bleutée, comme les enchaînements de la mémoire. Homme secret et solitaire, Simon Hantaï, 85 ans, peintre abstrait, maître de la couleur, est mort pendant son sommeil, dans la nuit de jeudi à vendredi, à son domicile parisien. L'artiste français d'origine hongroise, qui pliait et compressait la toile avant de la peindre, s'en va au moment où sa place dans l'histoire de l'art est pleinement reconnue. Suite à l'engouement des collectionneurs français, fidèles d'entre les fidèles, et de nos musées (le Centre Pompidou possède une soixantaine de ses œuvres), le marché de l'art si américanophile l'avait enfin couronné d'une enchère record à 560 000 € pour son M.A.4 Rouge historique de 1960, coup de tonnerre en décembre 2005, chez Christie's à Paris.

Né à Bia, en Hongrie, en décembre 1922, Simon Hantaï avait pris la nationalité française, en 1966, et représenté la France, en 1982, à la Biennale de Venise. Il avait étudié aux Beaux-Arts de Budapest avant de s'installer à Paris en 1949. Il participe alors au groupe surréaliste et compose des œuvres en expérimentant déjà le pliage, qui sera par la suite sa marque de fabrique. André Breton, le « pape » du surréalisme, signera la préface de sa première exposition à Paris, en 1953. Hantaï gratte alors la couleur avec des objets incongrus, comme la tranche métallique d'un réveil, pour en révéler les traces en négatif.

Plus lyrique et gestuel

En 1955, il découvre Jackson Pollock et les peintres expressionnistes américains, se rapprochant de l'abstraction lyrique européenne et de son chef de file, Georges Mathieu. Son style se fait alors plus abstrait, plus lyrique et plus gestuel. En 1955, il réalise Sexe-Prime. Hommage à Jean-Pierre Brisset, « matérialisation d'un moment de délire érotique », jouant sur les creux, retirant la peinture par endroits.

À partir de 1960, il abandonne la toile montée sur châssis et développe sa méthode de pliage, pour réduire les manipulations et remettre en cause le geste artistique et la recherche de toute composition. Les toiles sont pliées de manière plus ou moins fine, froissées et nouées avant d'être peintes, parfois « en aveugle ». L'œuvre n'était révélée qu'une fois dépliée. L'artiste systématisera le principe de « pliage comme méthode » en réalisant des toiles pliées une fois, deux fois, régulièrement, irrégulièrement, avant d'être peintes, etc. Ses séries « Mariales », « Catamuron », « Meuns », « Tabula » sont désormais pièces de musée ou trophées de nos meilleures collections privées.